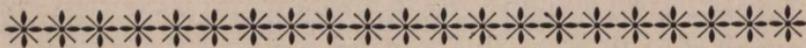


pour l'ordinaire, que d'aggraver l'ennui au lieu de le dissiper. — L'étude enfin préserve de la dissipation, des sorties, des visites mondaines, des réunions même entre confrères qui, trop fréquentes et trop prolongées, n'ont d'autre raison que le désœuvrement et d'autre objet que l'amusement. Elle rend économe et même avare de ce précieux trésor qu'est le temps ; et si elle accorde au délassement, à la charité et à la bienséance ce qui est légitime, elle se refuse au gaspillage et se soustrait aux tyrannies des camaraderies qui entraînent avec elles, dans les causeries interminables et sans sujet autour d'une table à manger ou d'une table à jouer, tant de péchés de la langue et tant de concessions à la sensualité.

Ce sont évidemment autant de signalés services rendus par l'étude à la vocation, dont elle assure ainsi la conservation florissante, active et heureuse, et c'est une autre réalisation de la parole de saint Paul à Timothée : " L'étude assidue manifestera à tous les yeux le progrès de la vie sacerdotale dans le prêtre qui y sera fidèle : *Ut profectus tuus manifestus sit omnibus !* "

A. TESNIÈRE.

(à suivre)



## La Virilité Sacerdotale

OU

### l'Homme dans le Prêtre

(suite)

**III. La connaissance de son temps.** — Enfin, Messieurs, je ne veux pas vous retenir, mais pour remplir tout mon programme, il me reste à vous dire qu'à côté de ce savoir que j'ai appelé supérieur, outre ce savoir tout à fait supérieur que j'ai nommé du nom de doctrine, il faut au prêtre un autre savoir dans le temps présent, il faut le savoir humain, surtout dans tous les domaines qui